

JAM 2010

« Construire la mécatronique de demain »

C'est un emploi du temps copieux qu'a proposé Artema à ses adhérents à l'occasion de ses 3^{èmes} « JAM » (Journées Artema de la Mécatronique). Au programme : réunions plénières, travail en groupes, exposés des attentes des grands clients de la profession, signature d'un nouveau partenariat... **Le syndicat des industriels de la mécatronique ne relâche pas ses efforts pour la promotion de ses différents métiers vis-à-vis des clients et le renforcement de leur attractivité aux yeux des plus jeunes.**

► « Un programme complet ». C'est ainsi que Pascal Laurin a présenté les actions

menées par le groupe Mécatronique d'Artema à l'occasion des « JAM 2010 » organisées par le syndicat professionnel les 23 et 24 septembre dernier à Annecy.

Qualifié de « très vivant » par son président, ce groupe créé il y a un peu plus d'un an a multiplié les initiatives dans le but de « construire la mécatronique de demain sous tous ses aspects : technique et technologique, économique et promotion, compétences et formation ».

L'enjeu est d'importance. « Un développement mécatronique entraîne l'abandon de la conception par module au profit d'une vision globale », rappelle Pascal Laurin. Il s'agit donc d'une remise en question complète de l'organisation de l'entreprise puisque la conception d'un produit mécatronique nécessite tant une démarche interactive qu'une communication efficace entre tous les membres du groupe et une coopération pluridisciplinaire. Un véritable changement de culture, en somme !

Domaines d'exploration

Artema a prévu d'explorer simultanément plusieurs domaines dans le cadre de son plan d'action pour les deux années à venir : la technologie, l'économie, la promotion, la

communication, la formation et les compétences.

Côté technique, le groupe Mécatronique va notamment assurer une veille technologique sur cinq sujets - la transformation de puissance (les actionneurs), les automatismes et l'informatique, les interfaces homme-machine, les solutions de détection et la R&D - et élaborera un projet d'étude sur la fiabilité et la sûreté de fonctionnement. Le suivi des travaux de normalisation relatifs à la mécatronique viendra s'ajouter à ce programme.

L'aspect technologique sera complété par une veille économique qui se focalisera sur l'international et s'attachera à déceler les grandes tendances en matière de produits, systèmes et applications. Un

véritable benchmarking mené à l'échelle de l'Europe devrait notamment permettre de mieux appréhender le « poids économique » de la mécatronique. Enfin, l'évolution des conditions générales de vente Artema sur les systèmes fera l'objet d'un suivi en lien avec la commission économique du syndicat professionnel.

Sujet crucial dans la profession, la formation fera l'objet, quant à elle, d'une attention toute particulière de la part du groupe Mécatronique. Ce dernier compte ainsi procéder à l'élaboration d'un inventaire des formations existantes, initiales et continues, en France et en Europe, et au lancement d'une enquête auprès des adhérents sur les besoins de formation

mécatronique. Artema souhaite notamment se donner les moyens de venir en aide aux établissements, valider des programmes et, in fine, déboucher sur la création d'un véritable label « mécatronique » afin de valider les formations les plus pertinentes.

Tout cet ensemble devrait être appuyé par des actions de promotion dignes de ce nom. Au programme, l'élaboration d'argumentaires destinés aux clients, aux adhérents et aux jeunes, ainsi que la communication via la presse ou dans le cadre de manifestations telles que les EMM (European Mechatronics Meetings) organisés par Thésame et la remise des Mechatronics Awards...

Réseau et partenariats

Parfaitement conscient que le bon développement de l'ensemble de ces projets implique l'élargissement du cadre d'action traditionnel des métiers de la transmission de puissance, Artema prône plus que jamais le travail en réseau.

C'est ainsi qu'aux quatre accords de partenariats conclus il y a deux ans avec le Cetim (Centre technique des industries mécaniques), Thésame, l'UNM (Union de normalisation de la mécanique) et l'UTC (Université de technologie de Compiègne), vient s'ajouter cette année un nouveau partenaire,



Polytech Anancy-Chambéry. Cette école, dont les élèves ingénieurs suivent cinq années de formation comprenant plus de 36 semaines de stages, présente la particularité de bénéficier depuis l'origine du soutien d'un club d'entreprises qui ont fait le choix de s'investir, avec le soutien des collectivités locales, dans la formation des futurs ingénieurs et contribuent ainsi à la professionnalisation des enseignements. « Les industriels membres de ce club se sont battus pour mettre sur pied une école d'ingénieurs qui, avec 700 élèves sur deux sites et une centaine de chercheurs en laboratoires, est devenue la deuxième en importance de tout notre réseau », se félicitent les responsables de Polytech Anancy-Chambéry. Aux termes de cet accord, Arte-



La signature de l'accord de partenariat entre Jean Tournoux, président d'Artema, et les responsables de Polytech Anancy-Chambéry a constitué le point d'orgue des JAM 2010.

ma et ses adhérents s'engagent à promouvoir la mécatronique auprès des jeunes, à aider les élèves ingénieurs dans le cadre de leur projet professionnel

(stages, présentations des métiers...) et à soutenir Polytech Anancy-Chambéry dans la vie de l'école et via l'apport de supports académiques.

De leur côté, Polytech ainsi que l'Association pour la promotion des écoles d'ingénieurs (APEI) s'engagent à présenter la mécatronique aux élèves et à les informer sur les métiers qu'elle recouvre. Ils leur diffuseront notamment les offres de stages et d'emplois et développeront les actions de formation continue souhaitées par Artema.

Les mécatroniciens de demain

La signature de ce nouvel accord de partenariat a constitué le véritable point d'orgue des JAM 2010 et marque la volonté d'Artema de promouvoir ses métiers auprès des jeunes, les « mécatroniciens de demain », et du monde éducatif.

Il est, en effet, paradoxal de constater que les entreprises adhérentes d'Artema emploient quelque 28.000 personnes, mais peinent à recruter faute de notoriété ! De fait, les métiers représentés par le syndicat professionnel (transmissions hydrauliques, pneumatiques et mécaniques, roulements et guidages linéaires, étanchéité, mécatronique) sont intégrés dans des ensembles complexes, et donc « cachés et méconnus du grand public ».

« L'enjeu est donc de renforcer l'attractivité de nos métiers et de donner envie aux jeunes de venir y faire carrière », explique Jean Tournoux. « Nos métiers sont très porteurs en termes de connaissances et de solutions techniques. La mécatronique représente le futur des industries mécaniques », insiste le président

« Il est paradoxal de constater que les entreprises adhérentes d'Artema emploient quelque 28.000 personnes, mais peinent à recruter faute de notoriété ! »



Travail en groupes sur les attentes des industriels vis-à-vis d'Artema

120 entreprises/28 200 salariés

Syndicat des industriels de la mécatronique, Artema rassemble quelque 120 entreprises, fournisseurs de composants, de solutions et de systèmes dans les domaines de l'étanchéité, des transmissions hydrauliques, mécaniques et pneumatiques, des roulements et guidages linéaires et de la mécatronique.

Artema est organisé en 7 groupes métiers concernant respectivement les chaînes et éléments de transmission, l'étanchéité (dynamique et joints), les réducteurs et engrenages, les roulements et guidages linéaires, les transmissions hydrauliques, les transmissions pneumatiques et la mécatronique.

Ses travaux sont notamment

réalisés au sein de plusieurs commissions traitant des aspects techniques, économiques, de communication et d'emploi-formation.

Représentant quelque 80% de la production nationale, soit 4,3 milliards d'euros, les membres d'Artema emploient environ 28.200 salariés.

Artema est membre de la Fédération des industries mécaniques (FIM) et des comités européens Cetop (Comité européen des transmissions oléohydrauliques et pneumatiques), Eurotrans (European Committee of Associations of Manufacturers of Gears and Transmissions Parts) et Febma (Federation of European Bearing Manufacturers Associations).

« Il est important que les écoles, universités et entreprises marchent ensemble dans la même direction »

d'Artema selon qui « il est important que les écoles, universités et entreprises marchent ensemble dans la même direction ».

Le syndicat des industriels de la mécatronique œuvre dans ce sens et s'est attaché à élaborer

d'Artema et un espace dédié aux étudiants sur le site internet de l'organisation complètent ce dispositif.

« Ce n'est qu'en allant à la rencontre des jeunes que nous pourrions leur faire découvrir



Travail collaboratif, R&D et innovation, maintenance et sécurité : trois thèmes cruciaux pour les forums organisés lors des JAM 2010

plusieurs supports tels qu'un « guide des métiers » proposant des témoignages d'industriels sous forme de « fiches métiers » et destiné à être diffusé dans des établissements d'enseignement. Artema diffuse également des e-plaquettes « Passion Performance » basées sur les cas d'applications des produits et solutions proposées par les entreprises ainsi que des dossiers applicatifs (systèmes de transport, mines et carrières...) ou thématiques (performance énergétique) témoignant du haut niveau technologique de ses professions.

Un DVD éducatif sur les métiers

nos métiers », conclut Laurence Chérillat, déléguée générale d'Artema, qui pense déjà au programme d'actions pour 2011, avec notamment la fourniture systématique d'exemples de cas pratiques aux professeurs pour les aider à illustrer leurs enseignements.

Aller vers les industriels

La promotion des métiers d'Artema a décidément constitué le fil rouge des JAM 2010 puisque ces journées ont également donné l'occasion d'évoquer un des grands projets de l'organi-

sation en matière de communication pour les années à venir. Dénommée Innovative Mechatronics Automation, « cette initiative, qui résulte d'un vaste travail de fond mené avec nos homologues du Gimelec (Groupement des industries de l'équipement électrique, du contrôle-commande et des services associés), est maintenant prête à être lancée », se félicite Laurence Chérillat.

Articulé autour de tables rondes d'experts destinées à apporter des réponses concrètes sur des thématiques actuelles, l'événement sera complété par des conférences plénières et un espace de stands sur lesquels se tiendront des rendez-vous ciblés, planifiés en amont de la manifestation. Avec Innovative Mechatronics Automation, les deux syndicats professionnels

ont décidé d'unir leurs forces afin de présenter leurs solutions multi-technologiques à un public ciblé de quelque 6.000 décideurs de l'industrie.

Marquée par la volonté de se porter vers le client, la manifestation se tiendra dans trois villes différentes et devrait se répéter tous les deux ans.

« L'accent sera mis sur un fort contenu technique et l'apport de solutions concrètes aux problèmes que viendront nous poser les industriels », insistent les responsables d'Artema qui souhaitent, par le biais des "IMA", développer un nouveau vecteur de promotion des activités de leurs membres.

Premiers rendez-vous à Lyon les 5 et 6 octobre 2011, à Nantes les 6 et 7 décembre 2011 et à Paris les 1^{er} et 2 février 2012... ■